

Analyses bibliographiques

MINTER D.W., RODRIGUEZ HERNANDEZ M. & MENA PORTALES J., 2001. *FUNGI OF THE CARIBBEAN. An annotated check-list. International Mycological Institute, CABI Bioscience, Egham, Surrey, UK. Published by PDMS Publishing, 1 Ridgeway Road, Isleworth, Middlesex, TW7 5LB, UK, 946 pp.*

Cinq années seulement après la parution du titre *Fungi of Ukraine* (Minter D.W. & Dukla I.O., 1996 – *Fungi of Ukraine, a preliminary check-list.*), notre collègue du CABI Bioscience d'Egham récidive avec un document encore plus marquant, dans le domaine des listes annotées des champignons d'une zone géographique donnée. Le premier avait été qualifié de « chef d'œuvre en la matière ». Le second a largement bénéficié de l'expérience acquise dans le domaine de la « technologie de l'information », si l'on considère uniquement le total des données traitées, voisin de cent cinquante mille.

C'est à l'occasion de sa participation au Second Congrès Latino-Américain de Mycologie et impressionné par le haut niveau de connaissance en taxonomie des micro-mycètes de nos collègues Cubains, que l'idée de ce projet va se concrétiser. Là aussi, des moyens financiers importants seront sollicités dans le cadre des projets Darwin Initiatives. Comme cela a été auparavant précisé, ce financement tire son origine du budget alloué, outre manche, à l'étude de la biodiversité dans le cadre de la Convention de Rio.

Le présent document est une contribution significative à notre connaissance de la diversité et de la distribution des champignons dans la région insulaire des Caraïbes. C'est le fruit d'une collaboration active et intense avec une vingtaine de mycologues, toutes spécialités confondues, travaillant dans des conditions extrêmement difficiles aussi bien au Jardin Botanique National qu'à l'Institut d'Ecologie et de Systématique de La Havane. L'option Taxonomie choisie par nos collègues cubains s'est avérée un choix judicieux sur le long terme : la réputation marquée de quelques mycologues taxonomistes cubains actifs dans ces deux institutions est aujourd'hui de niveau International.

La région couverte par ce document totalise une superficie d'environ un quart de million de km²; ce sont les îles des grandes et petites Antilles, y compris celles des Bahamas, Barbades, Trinidad et Tobago, et certaines îles côtières du Vénézuéla. En fonction des données présentes, cette masse terrestre supporte le développement de près de douze mille espèces fongiques contre seulement quatorze mille recensées sur les trois millions de km² des Etats-Unis. Il est évident que cette région insulaire tropicale demeure un haut lieu de spéciation, à l'origine d'une richesse marquante en biodiversité phanérogame et cryptogamique.

Les informations traitées s'appuient essentiellement sur les collections mycologiques de plusieurs Herbiers Régionaux : ceux des deux institutions précédentes et de l'Institut de Recherche Fondamentale en Agriculture Tropicale de Cuba et de l'Herbier National de Trinidad et Tobago ; sont également incluses les collections mycologiques des Universités des Indes Occidentales, de Saint Augustine et de celle de Trinidad et Tobago. Le document intègre aussi les informations des travaux publiés depuis la première moitié du XVIII^e siècle sur les champignons de cette région ; parmi ces travaux, on trouve ceux du mycologue français J.P.F.C. Montagne, publiés de 1845 à 1856, sur les cryptogames de Cuba.

Le total d'informations brutes traitées dans cette liste raisonnée est le double de celui considéré pour les champignons de l'Ukraine : près de 150 000 données furent ainsi saisies pour rendre compte de la distribution spatiale et temporelle d'organismes vivants dans cette zone tropicale de l'Amérique Centrale. On peut imaginer les difficultés rencontrées pour homogénéiser des étiquettes, vieilles quelquefois d'un siècle, avec celles récemment établies. Plus des deux tiers de ces saisies concernent des champignons ; le dernier se rapporte aux plantes hôtes associées et, à un degré moindre, à des espèces animales. Si l'on exclut les synonymes, la masse des informations relatives aux champignons concerne plus

de onze mille unités taxonomiques, de rang spécifique et sous-spécifique. Ces unités se rattachent à 2 643 genres relevant de 386 familles, 11 ordres et 3 royaumes. Enfin, la majorité des localisations d'espèces concerne l'île de Cuba (44 852), Puerto Rico (16 082), la République Dominicaine (6 381), Trinidad et Tobago (5 193) et la Jamaïque (4 640).

Les informations liées à chaque binôme proposent les données suivantes : nom actuellement valide du champignon, référence bibliographique de base, fréquence de détection dans les Caraïbes, date de la première récolte, saison d'observation, répartition géographique par pays, organismes associés avec des indications d'ordre phytopathologique, une liste des spécimens de référence avec numéros correspondants et quelquefois aussi le(s) numéro(s) des cultures vivantes disponibles et, enfin, des citations bibliographiques afférentes à chaque espèce. Le statut taxonomique de chaque organisme est précisé et, si nécessaire, les synonymes sont également indiqués.

Une particularité du mode de traitement informatique élaboré est le double système de référence permettant ainsi de retrouver n'importe quel binôme à partir d'une information taxonomique, liée à une étape particulière de son histoire. Nul besoin de souligner la totale conformité des noms cités avec la 9^e édition récente du Dictionary of Fungi. Citons comme exemple de présentation, le *Glomerella cingulata* avec ses deux colonnes de synonymes (soit une page entière de texte format A4) et pratiquement deux autres colonnes pour les caractéristiques des spécimens disponibles.

La liste raisonnée proprement dite représente le corps de l'ouvrage (pp. 23-690). Elle est précédée par une introduction explicative très pédagogique comportant un sommaire, un préambule avec un portrait du D^r David Minter sur fond tropical. On trouve ensuite une liste des nombreux participants avec citation des groupes de champignons respectifs, une bonne page de remerciements et des détails sur la technologie employée pour le traitement des données : choix des critères, mode de saisie, classement des informations, algorithmes mis en service, etc.

L'index taxonomique des champignons des Caraïbes est une nouveauté en son genre (pp. 691-714). Il est suivi par les index des pays de récoltes (715-776), des organismes associés aux champignons (pp. 777-882), des substrats (pp. 883-910), des champignons classés par tradition dans le groupe des deutéromycètes (pp. 911-916), des champignons lichénisants et lichénicoles (917-920) et, enfin, d'une bibliographie sur les champignons des Caraïbes (pp. 921-942). Deux planches complètent le texte ; elles proposent des portraits sympathiques des mycologues historiques et contemporains ayant contribué à la connaissances des champignons de cette zone tropicale.

Cette liste critique relativement exhaustive représente, sans conteste, un document incontournable pour les recherches mycologiques futures en région caraïbe et zones tropicales avoisinantes. Outre l'aspect écologique des champignons, elle comporte également des informations taxonomiques de base, réactualisées en tenant compte des recherches récentes en systématique de ces microorganismes. A cet égard, ce document sera également utile pour tout les mycologues quel que soit le lieu géographique de l'institut où ils exercent.

Cette production scientifique majeure confirme le souci présent de développer des bases de données de groupes d'organismes à l'échelle régionale, telles que celles envisagées dans les divers projets actuels relatifs à la Biodiversité. Il reste à féliciter les auteurs pour le courage et la tenacité de leur démarche, deux qualités nécessaires pour tirer un maigre profit scientifique des quelques lignes griffonnées, parfois avec de l'encre de Chine, sur un sachet contenant une feuille ou un bout de bois supportant un développement fongique, récoltés quelque part dans cette zone insulaire des Caraïbes.

Jean MOUCHACCA

